

L'arme de la liberté

PAR ANNE-MARIE IMPE ET JEAN-PAUL MARTHOZ



éditorial

En 1945, confronté aux émeutes anti-françaises de Sétif, Albert Camus s'exclama : « *Il faut répondre au meurtre par la seule justice. Pour éviter un avenir irréparable* » (1).

Si le grand écrivain français, fidèle à ses principes, se réclamait de l'éthique d'humanité, les mesures antiterroristes récemment adoptées en Europe se réfèrent essentiellement à la morale de la réalité. Celle-ci est légitime : les attentats de Madrid et de Londres, la découverte de réseaux « dormants » en Belgique ou en France, ont démontré que la menace terroriste est bien réelle. La sécurité est un droit des citoyens et la protection de la population, un devoir de l'Etat.

Toutefois, il n'y a pas de contradiction entre l'éthique de la réalité et celle de la liberté. L'histoire de la lutte antiterroriste au sein de pays démocratiques nous rappelle en effet que, même si une démocratie peut déroger, dans un cadre strictement défini et pour un temps limité, à certains droits, le respect des garanties individuelles et le contrôle des organes de l'Etat sont essentiels à une politique antiterroriste qui vise l'efficacité.

Dans ses mémoires, le célèbre juge espagnol Baltasar Garzon insiste sur la nécessité de « savoir raison garder » dans la lutte contre le terrorisme. Evoquant la création des GAL, ces escadrons de la mort qui, à l'époque du Premier ministre socialiste Felipe Gonzalez, assassinèrent des membres présumés de l'ETA, il met clairement en garde contre les risques d'un emballement répressif. « *Il n'y pas de raccourcis dans la lutte antiterroriste, écrivait-il. Car si ceux-ci, à court terme, peuvent produire des résultats, ils portent préjudice à long terme au système démocratique* » (2).

Le « modèle Bush » – le néant juridique de Guantanamo, les prisons secrètes de la CIA, le rejet des conventions de Genève, la guerre pré-

ventive, la torture – est tout simplement irrecevable. Au nom de la morale, mais aussi du droit et de l'efficacité. Car il installe des abcès d'inhumanité et d'illégalité au cœur même de l'Etat et alimente, par son arbitraire et ses brutalités, le vivier dans lequel les tueurs puisent leurs arguments et leurs recrues. Début décembre 2005, le président républicain de la Commission du 11 septembre, Thomas Kean, n'hésitait pas à déclarer très crûment que « *le nombre de terroristes que nous créons risque de dépasser le nombre de ceux que nous tuons* ».

LA LIGNE ROUGE

« *En politique, notait le philosophe Edgar Morin, les actions peuvent aller dans le sens contraire des intentions, et avoir alors des effets qui les détruisent* » (3). Plus soucieux du droit international que leur allié américain, les gouvernements européens risquent pourtant de franchir, à leur tour, une ligne rouge. En Belgique, des juristes connus pour leur pondération, à l'instar de Damien Vandermeersch, de l'Université catholique de Louvain, et de Carine Doutrelepon, de l'Université libre de Bruxelles, ont mis en garde contre les risques de dérives contenues dans de nouvelles « mesures d'observation policière » dispensées, dans certains cas, de l'aval d'un magistrat.

L'efficacité de la lutte antiterroriste dépend moins d'un grignotage des libertés citoyennes que de mesures concrètes et résolues de coordination et de renforcement des capacités logistiques, techniques et financières des services de sécurité. Or, la plupart des pays européens s'engagent dans un virage sécuritaire qui peut à tout moment se transformer en un dérapage liberticide.

En massacrant des vies innocentes, les terroristes veulent pousser les démocraties à jouer à la roulette russe avec les libertés. Refusons d'entrer dans le piège qu'ils nous tendent.

(2) CAMUS Albert, *Réflexions sur le terrorisme*, Textes choisis et introduits par Jacqueline LEVI-VALENSI, Paris, Éditions Nicolas Philippe, 2003, p.28.

(2) GARZON Baltasar, *Un Mundo sin Miedo* (Un monde sans peur), Madrid, Plaza Janes, 2005, p.278.

(3) MORIN Edgar, *Culture et barbarie européennes*, Paris, Editions Bayard, 2005, p.56.